

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR» :

CHEMIN APOSTOLIQUE ET ÉPIPHANIE ROYALE

Charisme fondamental - Épiphanie mariale III

par Marc ÉLIE

«Totus tuus»... ô Marie
«Tout à toi»... ô Marie

Devise de Sa Sainteté Jean-Paul II – 1978 – et de la Famille et de la Communauté des Fils et Filles de Marie – 1982.

Devise synthétique cachant un mystère inénarrable où le temps condense et récapitule l'histoire, où la Vie rencontre l'Amour, où l'expression filiale se lit en conjonction avec l'Évangile johannique, où l'eschatologie superpose le commencement et la fin.

«Tout ce qui est à moi est à toi et tout ce qui est à toi est à moi.» (Jn 17, 10)

Donc, évidemment, selon le projet d'Amour du Père,

**adéquation d'un Message
à un Message,
d'un même Message**

ayant sa source au coeur de Dieu, le rayonnement du Message s'étalant en spirale infinie engendrant Rédemption et Co-Rédemption.

«VIE D'AMOUR» AU COEUR D'UN RÔLE INATTENDU

La somme de *Vie d'Amour* est en quelque sorte une revisitation de l'Évangile. L'esprit de la nouvelle évangélisation annoncée par S.S. Jean-Paul II y est clairement exprimé au quotidien, dans les petits et grands événements qui tissent les jours. Cette revisitation se présente avec le caractère marial où chaque Fils et Fille de Dieu est envisagé dans une relation privilégiée avec la Mère de Dieu, le prototype «Jean - Marie» constituant la base mystique où s'appuie la spiritualité chrétienne. Cette relation «Mère - Fils, Fille» illumine l'Évangile de Jean et prépare la voie de l'avenir qui, en fait, est désormais engagée en notre temps de réalisation et de gloire.

Les quinze volumes de la série *Vie d'Amour* sont une heureuse tentative d'insertion du projet divin marial dans la réalité humaine. Les volumes X à XV indiquent précisément la ligne directrice mariale qui identifie la mission propre de *Vie d'Amour* pour l'Église de ce temps.

La seule mention des titres de ces volumes suggère d'emblée un propos orienté vers une mission mariale de choix:

- volume X: Le Pape de Marie;
- volume XI: La Dame de Tous les Peuples;
- volume XII: Jean et Marie;
- volume XIII: Marie et Jean;
- volume XIV: Jean et Marie;
- volume XV: Marie-Paule - Paul-Marie.

**Ces volumes mystiques relatent
l'intervention de Dieu
en la présence de Marie
de concert avec
la présence de Jean et du Pape.**

JEAN-JACQUES OLIER PERCE LE RÔLE DE JEAN AUPRÈS DE MARIE

Jean-Jacques Olier (1608-1657), fondateur des prêtres de Saint-Sulpice en France, les Sulpiciens, a écrit des pages admirables sur la doctrine mariale, particulièrement sur la relation exceptionnelle entre Marie et Jean dans la foulée du départ du Christ qui, selon



Jean-Jacques Olier

Olier, se perpétue à travers Jean pour le lien de Marie et de l'établissement de l'Église. Jean-Jacques Olier relate ce mystère de façon telle qu'il ouvre des portes qui éclaircissent l'épanouissement de ce même mystère en notre temps. Il faut entrer lentement dans la pensée de Jean-Jacques Olier pour se laisser guider:

«(...) Notre-Seigneur, avant d'expirer (...), se donna doublement à elle, dans la personne du disciple bien-aimé.

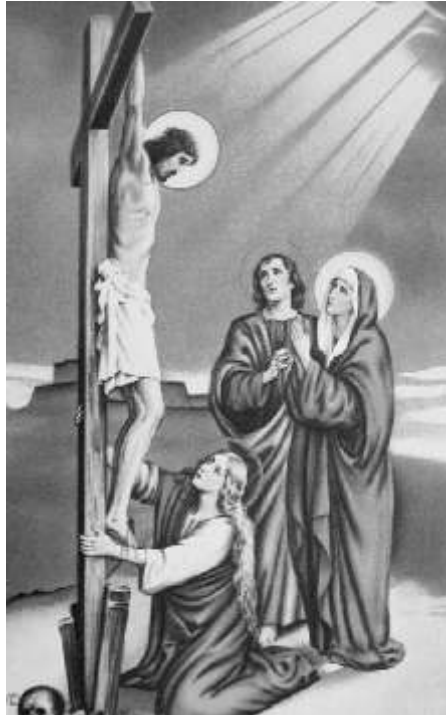
«Premièrement, comme Fils, en se multipliant de la sorte, et en se survivant à soi-même dans saint Jean, afin d'être par là toujours présent à sa Mère, de lui continuer son obéissance (...).

«(...) C'est que, par le don que Jésus avait fait de saint Jean à Marie, ce saint n'était plus à lui; dans le point le plus important de son ministère, il était tout à elle, il devait entrer dans ses intentions et prendre les siennes propres dans celles de Marie.

«(...) Ainsi saint Jean entre avec cette divine Mère en part de l'oeuvre admirable de l'Église. Il est coopérateur ou supplément de Jésus-Christ, procurant avec la Très Sainte Vierge l'exécution de ce grand ouvrage, et transportant dans le sein des fidèles les fruits de l'arbre de la Croix. Il est comme un autre Jésus-Christ ressuscité, qui, caché sous cet extérieur, vit en lui de la vie de la Résurrection; et en qualité de nouvel Adam, ou de Père du siècle futur communique aux hommes avec Marie, la nouvelle Ève, sa vie ressuscitée, sa vie comme Fils de Dieu.

«Saint Jean était, en effet, comme un ciboire, où Jésus, caché aux yeux du monde, et manifesté aux yeux de sa divine Mère, opérait en personne avec elle l'établissement de son Église en qualité de Père du siècle futur. Il était comme le coeur de Jésus-Christ, qui de là influait secrètement, mais pourtant réellement et efficacement. Il le représentait comme chef intérieur, selon ce que Jésus-Christ a de divin, et qui le fait être chef essentiel de son Église; tandis que saint Pierre – et ses successeurs – le représente comme pasteur visible, comme chef extérieur, à qui tout le monde doit aboutir. Car depuis la Cène, Jésus-Christ habitait en saint Jean, comme dans une hostie extérieure, dans un sacrement vivant: saint Jean portant ainsi en lui la divinité de Jésus-Christ, la tenait toujours voisine et proche de Marie. (...)

«Tout le temps que la Très Sainte Vierge passa sur la terre depuis l'Ascension jusqu'à sa mort, qui fut de quinze ou vingt ans, Jésus-Christ



«Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple: "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui» (Jn 19, 26-27).

vivant dans la personne de saint Jean la communiait sans cesse aux effets de tous ses mystères. (...) Toute la vie de ce saint Apôtre, auprès de Marie, n'a été, au fond, que la vie de Jésus-Christ hostie se donnant à sa Mère par saint Jean, qui lui servait de canal et comme d'espèces, pour la communier de tout lui-même: saint Jean étant le pain vivant sous lequel Jésus-Christ nourrissait sa Mère (...).» (Monsieur Olier, *Vie intérieure de la Sainte Vierge*, 2^e volume, Édition 1866, pp. 226 et sq)

JALONS D'UN MYSTÈRE EN DÉVELOPPEMENT

Il a fallu que Jean-Jacques Olier soit fortement inspiré pour expliciter en profondeur et de façon inégalée, semble-t-il, le rôle suréminent de Jean auprès de Marie, c'est-à-dire le rôle du Fils auprès de la Mère, le Rôle du Fils de Dieu se perpétuant dans le Fils Jean auprès de la Mère Marie, définissant ainsi l'amour se donnant à l'Amour.

Le commentaire spirituel d'Olier exprime la logique interne de l'Amour authentique qui n'a pas de limite spatio-temporelle pour se dire et se vivre. L'âme – chaque âme – se sent invitée sans peine à entrer dans la dynamique filiale. L'obstacle s'évanouit. La parole se fait silence. Le geste s'extasie.

Devant un mystère odoriférant de grâce, Dieu est là, Il continue Sa présence.

Jean-Jacques Olier place les jalons d'un mystère, bien simplement, mais, ô combien prophétiquement, éminemment! sans pressentir toutes les conséquences de l'interprétation du rôle de Jean auprès de Marie et auprès de l'Église naissante. Ainsi il voit et décrit clairement l'avenir de l'Église, et ce, à

travers le Fils donné à Marie et à travers la Mère donnée au Fils.

**Ce don contient déjà en germe
une puissance inouïe
qui ne cessera pas
de se manifester jusqu'à ce jour,
le Jour de Yahvé
sous l'oeil de ce siècle.**

La réflexion situe hardiment le développement harmonieux de l'Église prévu par Jésus-Christ, tel un arc-en-ciel s'appuyant en quelque sorte au commencement et au triomphe d'un projet d'Amour.

Il faut reprendre les paroles de Jean-Jacques Olier, elles sont d'une acuité exceptionnelle en ces jours où une Oeuvre d'Amour pourrait revendiquer une continuité de mission qui n'a pas fini de surprendre les Autorités, sans prétention, eu égard aux réalisations spirituelles et prophétiques.

Les paroles d'Olier sur le sujet:

«Ainsi saint Jean (...) est comme un autre Jésus-Christ ressuscité (...); et en qualité de nouvel Adam, ou de Père du siècle futur (...), saint Jean (...) opérait en personne avec elle [Marie] l'établissement de son Église en qualité de Père du siècle futur. Il était comme le coeur de Jésus-Christ, qui de là influait secrètement, mais pourtant réellement et efficacement. Il le représentait comme chef intérieur, selon ce que Jésus-Christ a de divin, et qui le fait être chef essentiel de son Église; tandis que saint Pierre – et ses successeurs – le représente comme pasteur visible, comme chef extérieur.»

L'aigle de saint Jean découvre sa majestueuse présence sous la plume extraordinaire de Jean-Jacques Olier. Le caractère mystique de la réflexion épouse facilement les contours de l'Évangile de saint Jean où l'apôtre spirituel a déjà une place de choix dans le coeur de Jésus.

LE PROPHÉTISME DU CHAPITRE 53 DU PREMIER VOLUME DE «VIE D'AMOUR»

Fort de cette relation, il est intéressant de faire le pont entre le chapitre 53 du premier volume de *Vie d'Amour* (voir les deux premières sections de cette épiphanie mariale: «Charisme fondamental - Épiphanie mariale I» [*Le Royaume*, n° 164, nov.-déc. 2003, pp. 14-16] et «Charisme fondamental - Épiphanie mariale II» [*Le Royaume*, n° 165, janv.-fév. 2004, pp. 7-8]), un pont entre ce chapitre prophétique et l'Évangile de Jean, un pont ou un arc-en-ciel qui ramène à un même point d'amour et de mission pour la plus grande gloire de Dieu.

Le chapitre 53 du premier volume de «Vie d'Amour»: une lumière dans les ténèbres.

- Le chapitre 53 dévoile le mystère de *Vie d'Amour*.
- Le chapitre 53 cache en ses arcanes le thème central de l'Évangile de saint Jean.
- Le chapitre 53 est la pierre identifiée et rejetée par les bâtisseurs.
- Le chapitre 53 est la pierre d'achoppement du Royaume.
- Le chapitre 53 annonce la voie royale missionnaire des apôtres des derniers temps.

- Le chapitre 53 trace ce que sera véritablement l'Oeuvre de *Vie d'Amour*.
- Le chapitre 53 éclaire le fondement de la mission des Fils et des Filles de Marie – englobant tous les peuples engagés en cette phalange.
- Le chapitre 53 prépare l'épiphanie de Marie pour ce temps de gloire.

En somme, l'analyse de la structure spirituelle et littéraire comparative du chapitre 53 du premier volume de *Vie d'Amour* fait ressortir l'inédit d'une mission exceptionnelle. De plus, ce chapitre exceptionnel en indications mystiques ouvre les sceaux d'un mystère en lien étroit avec l'Évangile de saint Jean où les thèmes se compénètrent étonnamment, en particulier «l'heure», «la vérité», «les âmes sacerdotales», «la Femme», «les saintes femmes», comme cela a été vu au chapitre précédent du dernier journal *Le Royaume*.

REPRISE D'UN ÉVÉNEMENT FONDATEUR

En *Vie d'Amour*, Marie est agissante, active et présente de façon étonnante. Son intervention est bien réelle. Cette manifestation ne correspondrait-elle pas à un signe des temps éclatant à la mesure des besoins de l'histoire?

L'histoire est souvent récapitulative, en ce sens que plusieurs événements du passé sont projetés sur l'avenir, d'une certaine manière, doublés de signification et de lumière, et ce, particulièrement au niveau spirituel: l'Ancien Testament et le Nouveau Testament; le peuple juif élu, les gentils appelés chrétiens et tous les peuples; la loi et la grâce, les commandements et l'amour, la création et l'incarnation; la chute et la Rédemption; le Messie promis et l'arrivée de Jésus; la Parole de Dieu et sa réalisation dans la chair du Fils de l'homme; la Genèse et l'Apocalypse; le Fils et la Fille; la Rédemption et la Co-Rédemption.

De toutes parts, la Bible, Parole de Vie et d'Amour, a ce coup d'oeil récapitulatif essentiel à une vision cohérente de l'histoire. L'Oeuvre de *Vie d'Amour* n'est pas la Bible, mais elle s'insère majestueusement dans cette dynamique de miséricorde et de grâce. *Vie d'Amour* n'a pas fini de surprendre, car elle est voulue de Dieu et de Sa Mère.

Les volumes X à XV révèlent la présence de Marie en ce temps qui est notre temps. Sa présence est réelle en ces écrits qui détaillent et précisent son action – avec équilibre et sobriété –, même si le souffle du lecteur reste coupé à la vue du déploiement d'un si grand mystère. L'amour de Dieu s'y révèle à profusion.

Ces volumes sont la reprise d'un événement fondateur de l'humanité – la chute provoquée par la désobéissance d'une femme (en la Genèse) – et amené à son accomplissement – le rétablissement provoqué par l'obéissance d'une femme (en l'Apocalypse).

Deux psychodrames spirituels inversés. Deux femmes – une pour la perte du Paradis, une autre pour l'accès au Royaume.

Au risque de se répéter, à ce stade, il est nécessaire de revenir, pour une troisième fois, au cours de cette étude, à la réaction de la mystique Marthe Robin, lors de sa rencontre avec l'auteur de *Vie d'Amour*, en 1973, où elle confirme sa mission:

«Elle est toute perdue en Marie, toute cachée en Marie.»

(*Vie d'Amour*, vol. VIII, p. 278)

Cette phrase inspirée doit sans cesse guider la recherche et la compréhension du mystère du roi caché en cette âme, en vue d'une collaboration unique. «Vie d'Amour» est l'histoire de cette collaboration exclusive.



Mère Paul-Marie

Voici celle dont l'âme a été pénétrée et la mission a été confirmée par Marthe Robin, en 1973.

En un clin d'oeil caractéristique, Marthe Robin qualifie le charisme fondamental de Mère Paul-Marie. Elle circonscrit sa mission au coeur même de l'Esprit de Marie. Du sein de sa pénombre extérieure, son âme perce le mystère de la présence de la Femme.

PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST EN JEAN

Il est intéressant de découvrir la vision de Jean-Jacques Olier relativement à la continuation de Jésus-Christ en la personne de saint Jean, et ce, pour le bénéfice de Sa Mère toujours sur la terre après le départ du Maître. Cette découverte amène à mieux comprendre la vie mystique et son évolution.

L'extrait cité plus haut recèle une notion mystique fortement combattue, à savoir l'identification, l'incarnation de l'Esprit de la personne:

«Comme Fils, en se multipliant de la sorte, et en se survivant à soi-même dans saint Jean, afin d'être par là toujours présent à sa Mère, de lui continuer son obéissance (...). Il est comme un autre Jésus-Christ ressuscité, qui, caché sous cet extérieur, vit en lui de la vie de la Résurrection (...). Jésus-Christ vivant dans la personne de saint Jean (...), saint Jean portant ainsi la divinité de Jésus-Christ. (...) son Fils, vivant dans la personne de saint Jean (...).»

Si l'on se fie aux propos d'Olier, il est clair que la présence de Jésus-Christ en saint Jean dépassait largement le stade d'une présence spirituelle ou eucharistique. Ce mode de présence s'insère magnifiquement dans la logique des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption. Le contraire serait plutôt surprenant.

La présence mystique de Jésus en Jean au long de la vie terrestre de Marie, après la Résurrection, est une grande lumière pour l'Église.

Justement et précisément sur le sujet de l'Église, Olier suggère un regard nouveau quant au rôle dévolu à l'apôtre Jean dans l'établissement de l'Église et même de sa future évolution, notion battue en brèche par plusieurs autorités – plus par ignorance, il faut l'espérer.

Il faut méditer les propos éloquents

d'Olier sur l'Église de Jean; ils portent à réfléchir et à dégager les conclusions qui s'imposent pour l'avenir:

«Saint Jean (...) opérait en personne avec elle [Marie] l'établissement de son Église en qualité de Père du siècle futur. (...) Il le représentait [Jésus-Christ] comme chef intérieur (...), et qui le fait être chef essentiel de son Église; tandis que saint Pierre – et ses successeurs – le représente comme pasteur visible, comme chef extérieur (...).»

Splendeur. Noblesse. Espérance. Perspective comblante où l'Esprit Saint joue pleinement Son rôle comme il a été prévu par le Maître après Sa Résurrection. Il faut s'en réjouir dans une continuelle allégresse spirituelle.

PRÉSENCE DE MARIE EN NOTRE TEMPS COMME AU DÉBUT DE L'ÉGLISE

Devant une vision aussi profonde et évangélique, il est plus facile de saisir l'Oeuvre de *Vie d'Amour* suscitée pour notre temps. Si le Seigneur a cru bon de se laisser Lui-même à Marie par les mains et le coeur de l'apôtre Jean, alors même que les apôtres et les disciples avaient bénéficié de tant de grâces à l'occasion du mystère de la Rédemption - Résurrection, pourquoi le Seigneur ne l'accomplirait-Il pas maintenant, sous un mode quelconque important, pour Son Église, alors même que tout s'effondre? Marie et Jean se doivent donc d'être présents en notre temps, dans la suite logique du mystère de présence spirituelle des origines. Ne sont-ils pas d'ores et déjà à l'oeuvre en l'Église et en l'humanité pour amener tous les peuples à Jésus-Christ?

«Vie d'Amour» détaille et raconte cette présence de Co-Rédemption qui exige la collaboration entière d'une Femme conviée à accomplir la mission qui lui est dévolue par le Père.

Une Femme prévue par la Genèse, dès la chute, afin de ramener et d'offrir l'histoire au Christ.

Vie d'Amour relate le combat engagé, la lutte à finir, l'ultime issue. Pour affronter toutes les composantes spirituelles exigées par la mission, la Femme est amenée à évoluer dans le Jardin des Mystères, dans l'enceinte du Paradis terrestre, dans la profondeur des différents mondes de la création. Ce sera le prix à payer – tant pour la joie indicible que pour les épreuves innombrables – comme tribut d'offrande.

DÉCOUVERTE D'UN LIEN DIVIN ENTRE SAINT JEAN ET LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

Considérant à peu près terminée la trilogie «Charisme fondamental - Épiphanie mariale» à l'intérieur de la série des textes «L'Oeuvre de *Vie d'Amour*: chemin apostolique et épiphanie royale», et cherchant à préparer la suite pour un septième texte, quelle joie indicible de découvrir en *Vie d'Amour*, volume XII, page 48, un lien divin entre saint Jean et la Dame de Tous les Peuples, comme une corroboration et une confirmation de l'analyse johannique opérée au fil de la trilogie mariale sans recherche ou plan précis!

Lors de la vision du 31 mai 1971, la messagère Ida Peerdeman voit «flotter ou planer la figure de quelqu'un qui est identifié ensuite comme étant Jean, saint Jean. Ce Jean portait dans ses mains le tableau de la Dame de Tous les Peuples, puis elle le vit qui tenait une grande, formidable couronne rayonnante, la plaçant au-dessus du

tableau» (cf. *Les expériences eucharistiques*, RFA [République fédérale d'Allemagne], éd. Miriam-Verlag, 1989, p. 30).

Vision par la voyante de la Dame de Tous les Peuples sur saint Jean, mais quelle vision de gloire pour évoquer l'épiphanie mariale en oeuvre pour ce temps qu'est notre temps!

La merveille est sous nos yeux, comme le proclame le Psalmiste. Gloire à Dieu. (À suivre...)

P.-S. – Certain quidam pourrait objecter que cela était organisé avec l'auteur des volumes de *Vie d'Amour*... À aucun moment, depuis le début de cette série de textes sur l'analyse de *Vie d'Amour*, Mère Paul-Marie n'est intervenue pour corriger, modifier ou ajouter une expression ou une phrase, ni les titres et les sous-titres. D'ailleurs, elle n'a jamais suggéré de pistes de réflexion pour aider ou orienter de quelque manière le travail en cours. Sa seule intervention fut de me prévenir qu'elle aimerait que son nom et sa photo ne paraissent pas dans les textes, préférant rester dans l'ombre – ce qui est respecté dans la mesure du possible.

1^{er} février 2004

Marc Élie

N.B. – LES ÉVÉNEMENTS PROVIDENTIELS ET LA PRÉSENCE DE LA PHOTO DE LA FONDATRICE

Missive écrite à la Fondatrice le 11 mars 2004: «Il y a quelques jours, au milieu de la nuit, il me vient à l'idée fortement qu'il faudrait y avoir ta photo dans un de mes prochains textes. Je sais bien que tu n'aimes pas ça. Depuis le début, je n'y avais pas pensé. Là, ça s'est imposé d'un coup au réveil, sans le rechercher.»

Évidemment, Marie-Paule refusa de mettre sa photo, laissant quand même une porte ouverte pour l'avenir si les événements et le Seigneur le permettaient. Malgré ce refus, j'ai essayé d'organiser la présence de la photo dans ce journal-ci, avec Soeur Suzanne D'Amours: une tentative d'exemple incluant la photo au milieu du texte. Le stratagème ne passa pas. Nouveau refus de Marie-Paule, vraiment embarrassée.

Il est facile de comprendre sa réaction, alors qu'elle cherche tellement à disparaître et à demeurer dans l'ombre. Sa présence au combat, ses écrits et sa direction sont motivés uniquement par les ordres explicites du Seigneur.

Contre toute attente, le 29 mars, pendant la messe, le Seigneur fait un reproche à la Fondatrice au sujet de la photo: «Tu ne dois pas intervenir. C'est Moi qui l'ai inspiré de placer ta photo dans le journal.»

Durant l'avant-midi de ce 29 mars, Soeur Suzanne me téléphone pour annoncer la bonne nouvelle. Tout de go, j'ajoute que je vais expliquer le pourquoi de la photo, afin de ne pas trop incommoder la Fondatrice, sans savoir la suite de cette locution intérieure.

Vers les 11 heures de ce même jour, Marie-Paule «entend» encore, en référence à mon texte: «C'est lui qui doit relater ces récents faits.»

Devant ces événements non recherchés, Marie-Paule témoigne de son émerveillement et écrit: «Il suffit d'obéir à Dieu, de part et d'autre, et Dieu réalise Son Plan d'Amour.»

J'en suis très heureux, car j'étais convaincu que sa photo devait accompagner la fin de la trilogie sur le «Charisme fondamental – Épiphanie mariale».

30 mars 2004

M. É.